

Les marionnettes médiatisées de la Mutualité main dans la main dans la rue avec les racailles de banlieue

écrit par Christine Tasin | 18 avril 2017



Elle est belle la France de Macron !

Elle était pour partie dans la rue dimanche dernier, appelant à la haine contre les juifs et les flics. Une belle pancarte des manifestants disait qui étaient ces racailles :



Oui, des racailles, je pèse mes mots. Seules des racailles peuvent traiter nos policiers de violeurs et les juifs de voleurs.

Et ceux qui manifestaient c'était « **plusieurs organisations syndicales et politiques de gauche radicale**, dont Solidaires, le Nouveau parti anticapitaliste, « Action antifasciste Paris-banlieue » et des collectifs de sans-papiers ».

Bref, des clandestins appellent à manifester contre une candidate à l'élection de la République et ces organisations syndicales et politiques, cela ne les dérange pas.

Bref, des délinquants (des clandestins sont dans l'illégalité, donc forcément des délinquants) appellent à manifester et la Préfecture leur donne l'autorisation de manifester, dans les embarquer ?

Mais on rêve, là... Ou plutôt c'est un vrai cauchemar, un voyage dans *1984* ou *Le Meilleur des mondes*...

Quant aux autres, réclamant une France a-normale « black-block-beur », où même les Blancs ont disparu (a-t-on jamais vu des immigrés français au Maroc manifester pour un Maroc black-blanc-beur » ou des immigrés français au Sénégal

manifestester pour un Sénégal black-blanc-beur ?) :



L'autre partie est en raout à la Mutualité ce soir, tous les raseurs, qui se reçoivent entre eux, qui se croient intéressants parce que des journalistes payés par le système les invitent sont là. Tous, sans exception, des traîtres, des menteurs qui prétendent même pour certains défendre la laïcité...

Et qui n'ont rien à apporter, ni intelligence, ni charisme, ni humanité... Des robots soutenant le robot Macron, crevant de peur à l'idée de perdre la manne médiatique et de se retrouver dans l'anonymat, voire, horresco referens, obligés de travailler, comme tout le monde, 35 h par semaine...

Vous imaginez Yann Moix, Caroline Fourest, Jack Lang, Filipetti... montrés du doigt, leurs biens confisqués, obligés d'aller travailler en métro depuis leur petit pavillon de banlieue ?

Le pied...

En attendant, ils sont tous là, à la Mutualité, tous ces gens

qui vivent dans les ors de la République parce que des medias et des politiques corrompus les payent et/ou les utilisent (contre promesses de vente pour leurs bouquins... contre illusion du pouvoir) les BHL, NKM, Milner, Lang, Moix, Sifaoui, Filipetti, Fourest... tous les islamo-collabos !

Du culot, du léchage de babouches, des dîners en ville, la défense systématique de l'islam... Voici toutes leurs qualités.

NON-STOP

Séquence 1

Bernard-Henri Lévy

Gérard Larcher, président du Sénat (sous réserve)

Danielle Simonnet, porte-parole de Jean-Luc Mélenchon

Jean-Christophe Cambadélis, chef du Parti socialiste

Maître Christian Charrière-Bournazel

Séquence 2

Nathalie Koschusko-Morizet (sous réserve)

Monique Canto-Sperber

Aurélié Filippetti (sous réserve)

Maître Caroline Mécary

Caroline Fourest

Séquence 3

Arnold Mannich

Jean-Claude Milner

Mohamed Sifaoui

Dominique Sopo

Maurice Stafran

Séquence 4

Jack Lang

Georges-Marc Benamou

Gérard Miller

Raphaël Glucksmann

Serge Hefez

Séquence 5

Yann Moix

Régis Jauffret

Fernando Arrabal

Luc Boltanski

Nicolas Bourriaud

Séquence 6

Agnès Varda (sous réserve)

Gilles Fischelstein, directeur général de la Fondation Jean-Jaurès

Et pour clore ce Forum,

le Dr Richard Prasquier, président d'honneur du CRIF, évoquera

« Le jour où j'ai serré la main de Marine le Pen »



Qualités médiocres qui ne leur laisse, pour exister, que leur haine. Leur haine des patriotes. Leur haine de Marine. Leur haine de la France.

Et c'est bien ce qui les rapproche des racailles de banlieue. Ils ont tous un ego surdimensionné, sont d'une arrogance et d'une violence folle contre ceux qui osent ne pas penser comme eux.

La France est coupée en deux, définitivement. Il y aura un des deux camps qui devra disparaître, forcément. Ce ne sera pas le nôtre, parce que nous, nous aimons la France et nos enfants, cela décuple et décuplera nos forces.